

Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band: 2 (2000)
Heft: 6

Artikel: Choisir sa voie, choisir sa vie
Autor: Stierlin, Max
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-996143>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation


L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



**Choisir sa voie,
choisir sa vie**

Max Stierlin

Comparée à l'âge adulte, l'enfance évoque pour nous une phase de vie protégée, dans laquelle les problèmes existentiels n'existent pas. Il semble toutefois que cette image ne corresponde plus à la réalité et qu'elle se soit transformée sous l'influence des médias et l'effet du développement économique.

De nos jours, les enfants sont confrontés plus jeunes aux problèmes des adultes et du monde. L'enfance s'achève donc plus tôt et la jeunesse, considérée comme phase de transition entre la fin de la scolarité et l'entrée dans la vie professionnelle, commence elle aussi plus tôt. Les jeunes d'aujourd'hui en font concrètement l'expérience lorsqu'ils se mettent à la recherche d'une place d'apprentissage.

Une jeunesse qui joue les prolongations

Si l'on fixe la fin de la jeunesse au moment où l'individu acquiert le statut d'un adulte sur les plans professionnel, politique, familial et social, alors celle-ci se termine de nos jours plus tard qu'elle ne le faisait hier en raison de la prolongation des durées de formation. Les jeunes gens restent par conséquent plus longtemps dans une phase de transition qui, à certains égards, fait déjà d'eux des «adultes» responsables et, à d'autres, les maintient dans des situations de dépendance. Cette phase de vie dite des jeunes adultes dure jusqu'à 28 ans environ.

Choisir soi-même sa voie

C'est à nous seuls qu'il appartient de planifier notre vie, et cela est plus particulièrement valable pour les jeunes et les jeunes adultes. Nous sommes en quelque sorte les entrepreneurs de notre destin. Cette constatation vaut aussi bien pour les grands tournants de la vie, qui se situent aux alentours de 45 et de 65 ans, que pour l'enfance et la jeunesse. C'est la raison pour laquelle nous aurions tort de nous étonner lorsque nous voyons des jeunes revendiquer déjà le droit de choisir et de décider ce qu'ils veulent faire.

Mais où va notre monde?

Nous nous interrogeons tous – et ce «tous» englobe également les enfants et les jeunes – sur l'avenir de notre monde, alors qu'il y a quelques années encore, nous débordions d'optimisme et de confiance, sûrs que tout allait s'améliorer. L'incertitude qui règne aujourd'hui est d'autant plus difficile à vivre pour les jeunes qu'ils font leurs premiers pas dans la société. Le principe qui veut qu'ils prennent exemple sur les adultes a fait son temps et ne suffit

plus. Aujourd'hui, les jeunes ont besoin à maints égards de se démarquer de leurs aînés et de sortir des sentiers battus.

Des modèles qui inspirent confiance

Qui montre aux jeunes comment devenir «adultes»? Les jeunes ne peuvent plus et ne sauraient se contenter de reprendre à leur compte des autorités traditionnelles. Aujourd'hui, l'autorité requiert pour être viable une compétence spécialisée, un comportement exemplaire et elle doit sans cesse renouveler sa légitimité. Les jeunes continuent à avoir besoin de modèles, mais peut-être ne sont-ce plus ceux que les adultes prennent pour des idoles.

Besoin d'entraide

L'importance que les jeunes accordent à leurs pairs va grandissant. Ceux-ci sont à l'origine d'un réseau de relations qui aide chacun à se définir et à se frayer un chemin dans une société pétrie d'incertitudes. Ces réseaux existent aussi dans le sport. Dans le sport organisé, ils peuvent prendre la forme d'une équipe ou d'un groupe d'entraînement. Dans la rue ou sur les pistes, ils se constituent spontanément et prennent la forme de bandes ou de cliques, le fait de mettre soi-même le jeu ou le sport en scène inspirant aux jeunes un agréable sentiment d'appartenance. Cette auto-détermination leur donne en même temps la possibilité de façonner eux-mêmes la vie du groupe.

Quelle marge de manœuvre?

Notre société propose-t-elle aux jeunes et aux jeunes adultes des défis séduisants, faisant appel à la créativité, au sens des responsabilités et à la collaboration? Nous parlons sans cesse d'innovation

mais, en réalité, notre vie quotidienne devient de plus en plus réglementée et organisée. Il est donc toujours plus difficile pour un jeune de se réaliser dans cette société qui est la nôtre, d'autant plus qu'elle se trouve aujourd'hui à cheval entre d'importantes mutations et un besoin de sécurité constant.

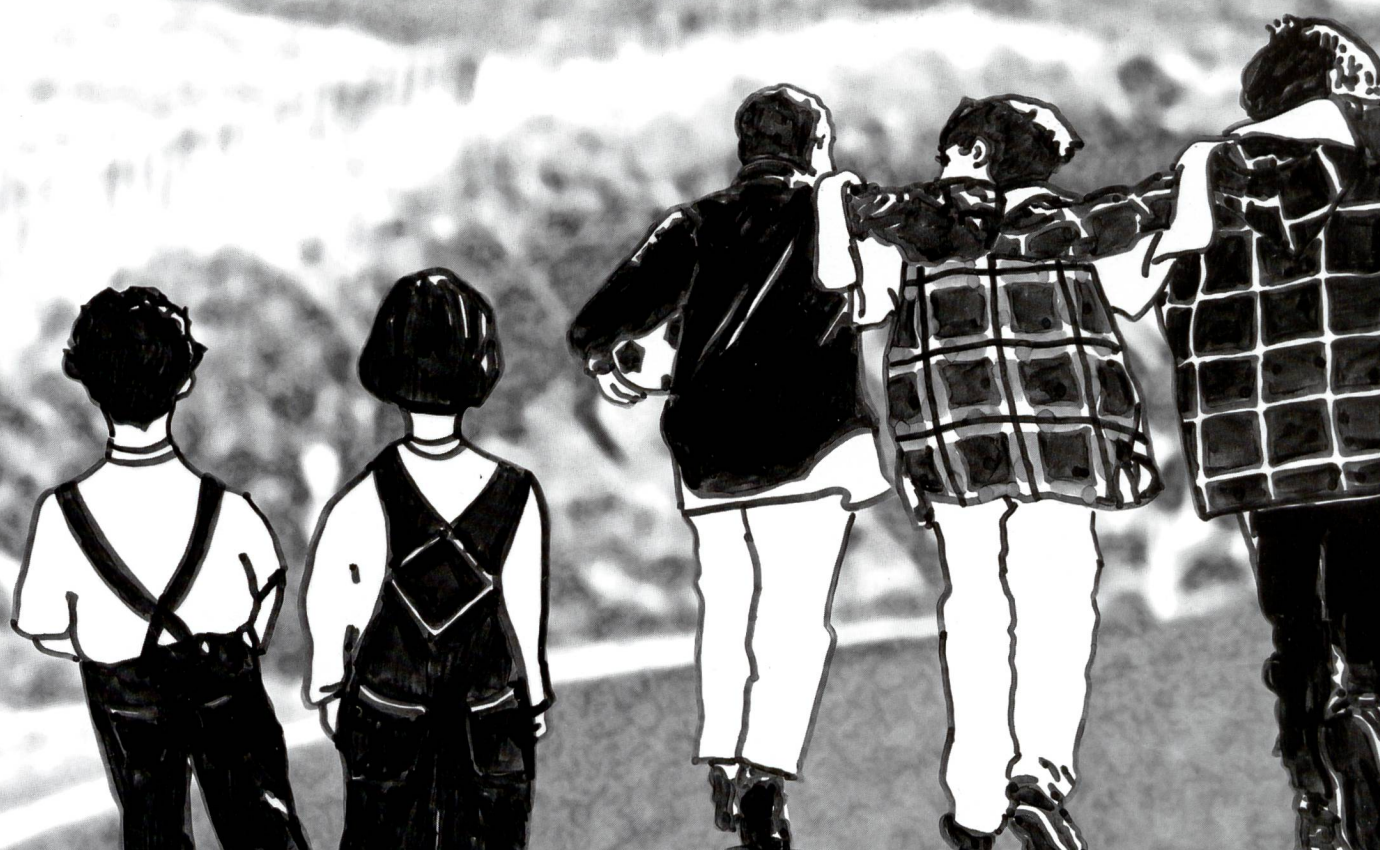
S'investir pour réussir

Se fixer des objectifs implique également qu'on s'investisse à fond pour les atteindre. Les jeunes et les jeunes adultes sont prêts à s'engager, mais ils ne veulent et ne peuvent pas reprendre à leur compte des objectifs donnés sans réfléchir à leur bien-fondé, car ils doivent pouvoir réagir en souplesse à de nouvelles perspectives d'avenir.

Sachant qu'aujourd'hui les jeunes se trouvent confrontés dans bien des domaines, notamment scolaire et professionnel, à des exigences fixées et très difficilement influençables, on comprend mieux qu'ils aient envie et besoin d'apprendre par d'autres biais à se fixer des objectifs et à œuvrer de concert pour les atteindre. Cette envie et ce besoin concernent aussi le sport où le fait de pouvoir choisir librement ses objectifs et ses défis joue un rôle important puisqu'il représente le seul moyen de se faire plaisir. Pourquoi, en fin de compte, le plaisir et la performance devraient-ils être contradictoires?

Changement de valeurs

Notre époque est marquée par un changement de valeurs qui touche tous les domaines de la société. A l'école et au travail, les valeurs semblent souvent se réduire à l'application, à la disposition à accomplir les tâches que des tiers nous attribuent, au renoncement, etc. Ces valeurs traditionnelles conti-



nueront à être utiles à l'avenir. Mais les nouvelles valeurs, que les jeunes sont les premiers à appliquer – telles que la créativité, la liberté de fixer ses propres objectifs, l'aventure et la découverte, le fait d'assumer une responsabilité collective – peinent encore à s'imposer dans le monde du travail. Celui qui doit jour après jour faire le même travail monotone ou qui subit l'école comme une contrainte va donc chercher à les concrétiser ailleurs. Par exemple dans le cadre de ses loisirs ou du sport.

Des consommateurs très courtisés

Les jeunes disposent aujourd'hui de moyens financiers plus substantiels que les générations qui les ont précédés et peuvent donc s'offrir plus tôt les biens et les services dont ils ont envie (vacances à l'étranger, loisirs onéreux, appareils électroniques, etc.). Ce sont donc des locomotives de la consommation et des clients intéressants, raison pour laquelle ils sont fort courtisés. L'importance économique des jeunes va croissant. Ils peuvent se payer les services et s'offrir les équipements proposés par des promoteurs commerciaux et ne sont plus obligés de se tourner vers les prestataires sportifs traditionnels qui proposent des prestations à meilleur compte (grâce au bénévolat).

Sortir des sentiers battus

Dans la vie quotidienne, les jeunes n'ont guère la possibilité de vivre des émotions fortes et des expériences inédites. On attend d'eux, dans des situations données, qu'ils adoptent les comportements et répondent aux exigences définies par les adultes. Cette attente s'est renforcée car de plus en plus de domaines d'activités propres aux enfants et aux jeunes sont déterminés par des institutions péda-

gogiques. C'est ce manque d'aventure et de découverte qui pousse certains jeunes à se procurer des sensations fortes au travers du sport, de façon souvent trop risquée.

Toujours plus de stress

Il est devenu plus difficile pour les jeunes de franchir les étapes de leur développement (voir ci-dessous). Deux raisons sont à l'origine de cette difficulté: d'une part, le fait que de nombreux domaines d'activités sont devenus flous et sujets à des changements rapides et, d'autre part, le fait que la multiplication des options rend les choix douloureux. Les jeunes d'aujourd'hui ont la tâche plus difficile que leurs homologues d'hier. Ils doivent se décider et choisir leur voie plus tôt. Mais qui les aide dans leur choix? Qui arrive encore à dire ce qui est juste? Les jeunes sont donc soumis à un stress croissant. Dans quelle mesure le sport et le club sportif peuvent-ils contribuer à canaliser, voire à réduire ce stress et à rendre les jeunes plus forts face à ces pressions? Telle est la question... **m**

Etapes de développement

Pour parvenir à l'âge adulte, les jeunes doivent franchir différentes étapes de développement:

1. Accepter son apparence physique et les limites de son corps.
2. S'approprier les rôles masculin ou féminin.
3. Tisser de nouvelles relations avec des garçons et des filles de leur âge.
4. Se détacher émotionnellement des parents et d'autres adultes.
5. Parvenir à une autonomie financière et poser les premiers jalons d'une carrière professionnelle.
6. Développer ses compétences intellectuelles en vue de s'intégrer dans la «vie bourgeoise».
7. Apprendre à assumer ses responsabilités sur le plan social.
8. Se préparer au mariage et à la vie de famille.
9. Développer son propre système de valeurs.

